

CONNAISSANCE DES
arts photo

MARTINE
FRANCK
PORTRAITISTE

LEWIS HINE
CHEZ CARTIER-
BRESSON

LES ÉCRIVAINS
DE GISELE
FREUND

ENQUÊTE :
LE MARCHÉ
DE LA PHOTO



DIANE ARBUS

L'AMÉRIQUE EN FACE



GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI

SCHNABEL PEINT SUR POLAROID

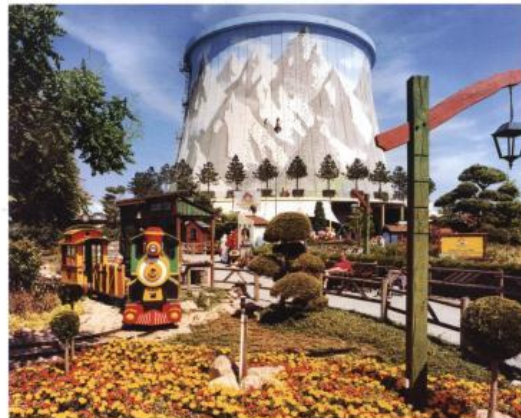
Depuis plus de dix ans, le peintre et réalisateur américain Julian Schnabel tient une sorte de journal intime en utilisant le Polaroid. Il en expose une série à la galerie Magda Danysz : des portraits de famille, de ses amis, de Lou Reed à Plácido Domingo, en passant par Mickey Rourke ou les Beasties Boys, des autoportraits et des vues de son atelier de Brooklyn. Ses Polaroids noir et blanc ou couleur (60,96 x 50,8 cm) sont réalisés à l'aide d'un appareil photo très volumineux datant des années 1970. Le peintre du



Julian Schnabel, *Sans titre, Mickey Rourke*, 2008, Polaroid, 60,9 x 50,8 cm
 ©JULIAN SCHNABEL. COURTESY GALERIE MAGDA DANYSZ.

mouvement néo-expressionniste en vogue dans les années 1980, notamment aux côtés de Jean-Michel Basquiat, rehausse avec des glacis ses tirages originaux (en vente à 30 000 € pièce). « *La photographie fait revivre le passé dans le présent quand vous le regardez* », défend Julian Schnabel hanté par ce même désir de passer du temps hors du temps dans une sorte de bain révélateur intérieur. K. F.

PARIS, « JULIAN SCHNABEL POLAROIDS », galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot 01 45 83 38 51 www.magda-gallery.com du 22 octobre au 3 décembre.



Jürgen Nefzger, *Kalkar*, Allemagne, série *Fluffy Clouds*, 2005, tirage lambda, 100 x 125 cm
 ©JÜRGEN NEFZGER. COURTESY GALERIE FRANÇOISE PAVIOT.

UNE « TRINITY » NUCLÉAIRE

« *Le navigateur italien est arrivé en toute sécurité dans le Nouveau Monde.* » Cette phrase, reprise par Mark Ruwedel, fut énoncée le 2 décembre 1942 pour confirmer le succès de la première réaction en chaîne, une expérience qui a donné lieu au développement de la bombe atomique testée près d'Alamogordo (le test « Trinity ») puis larguée sur Hiroshima le 6 août 1945. Les trois nouvelles séries (3 500-5 000 €) de Mark Ruwedel, sont basées sur l'*Italian Navigator* – nom de code donné aux premiers essais nucléaires. Elles sont exposées avec les *Rhapsodies nucléaires* (14 000-18 000 €) de Rudolf Bonvie à qui l'on doit le titre de cette exposition. « Rhapsodie » est le nom étrange donné à un centre de recherches nucléaires situé dans le midi de la France. Les titres des images – des chiffres mystérieux – se réfèrent en fait aux codes postaux des centrales nucléaires réparties sur le territoire français. Troisième homme de cette exposition, Jürgen Nefzger met en relation dans sa série *Fluffy Clouds* (5 000-6 000 €), un premier plan net et pittoresque avec un arrière-plan vaporeux figurant le sfumato d'une centrale nucléaire. K. F.

PARIS, « RHAPSODIES NUCLÉAIRES », galerie Françoise Paviot, 57, rue Sainte-Anne 01 42 60 10 01 www.paviotfoto.com du 15 octobre au 3 décembre. Le 7 décembre à 19 h à la Fondation d'entreprise Ricard, diffusion du film *Valde Caballeiros* de Jürgen Nefzger sur le démantèlement d'une centrale nucléaire en Espagne (12, rue Boissy d'Anglas 01 53 30 88 00).



Robert Mapplethorpe, *Orchid*, 1982, tirage gélatino-argentique
 ©ROBERT MAPPLETHORPE FOUNDATION. COURTESY GALERIE THADDAEUS ROPAC, PARIS/SALZBOURG.

SOFIA COPPOLA, COMMISSAIRE POUR ROBERT MAPPLETHORPE

Après Cindy Sherman, c'est la réalisatrice Sofia Coppola qui est invitée à livrer sa sélection de l'œuvre de Robert Mapplethorpe, des natures mortes surtout (\$20 000-90 000), notamment un ananas au centre d'un drap qui penche de toute son ombre dans la diagonale d'un clair-obscur, tandis qu'une orchidée trône au centre de l'image dans une balance de gris impeccable. K. F.

PARIS, « ROBERT MAPPLETHORPE CURATED BY SOFIA COPPOLA », galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debellyme 01 42 72 99 00 www.ropac.net du 25 novembre au 7 janvier.



SCHNABEL PEINT SUR POLAROID

Depuis plus de dix ans, le peintre et réalisateur américain Julian Schnabel tient une sorte de journal intime en utilisant le Polaroid. Il en expose une série à la galerie Magda Danysz : des portraits de famille, de ses amis, de Lou Reed à Plácido Domingo, en passant par Mickey Rourke ou les Beasties Boys, des autoportraits et des vues de son atelier de Brooklyn. Ses Polaroids noir et blanc ou couleur (60,96 x 50,8 cm) sont réalisés à l'aide d'un appareil photo très volumineux datant des années 1970. Le peintre du



Julian Schnabel. *Sans titre, Mickey Rourke*. 2008, Polaroid, 60,9 x 50,8 cm
(©JULIAN SCHNABEL, COURTESY GALERIE MAGDA DANYSZ).

mouvement néo-expressionniste en vogue dans les années 1980, notamment aux côtés de Jean-Michel Basquiat, rehausse avec des glacis ses tirages originaux (en vente à 30 000 € pièce). « *La photographie fait revivre le passé dans le présent quand vous le regardez* », défend Julian Schnabel hanté par ce même désir de passer du temps hors du temps dans une sorte de bain révélateur intérieur. K. F.

PARIS, « JULIAN SCHNABEL POLAROIDS », galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot 01 45 83 38 51 www.magda-gallery.com du 22 octobre au 3 décembre.



GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI